

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

123

Septembre 2014

Palmarès archicontemporaine

Un livre entre quatre yeux

Une maison Jean Prouvé en Ariège

Rapport d'étape des commissions

L'enceinte de Cordes



2,00 euros

ÉDITORIAL

Jean Larnaudie, Président de la Maison de l'Architecture MP

Je suis très heureux en cette rentrée. Impatient aussi.
Vous trouverez dans ce Plan Libre une pépite.
Une pépite dont nous parlons depuis des mois avec Barthélémy Dumons et que nous pouvons enfin délivrer de l'anonymat avec la complicité de Kévin Dolmaire au cadrage.

Cette surprise, c'est une maison de Jean Prouvé.
Elle se situe à Mirepoix et elle suit un plan circulaire.
Deux éléments inattendus qui excitent la curiosité, d'autant qu'elle contient d'autres fondements prototypes, d'autres ferments d'une recherche décomplexée et enthousiaste.
La maison est à l'image de son propriétaire bâtisseur, vous ne verrez pas le temps passer en leur compagnie.

Au printemps, vous avez pu suivre le cycle de conférences « méthodes de conception et éléments construits » cadencé par de jeunes agences européennes.
Nous poursuivons en cette rentrée par des entretiens avec des agences d'ici. Des entretiens entre des têtes connues et des visages que l'on découvre.
A l'image du dialogue que l'on entame dans ces pages avec une maison d'après-68.
Merci donc à Barthélémy Dumons et à Monsieur Binotto pour ce cadeau rare, dont le caractère précieux n'est pas ostentatoire.

C'est aussi la rentrée des classes à l'Ordre, et nous avons tenu à vous communiquer l'actualité de ses actions.
Vous pourrez consulter l'avancement des diverses commissions et pourquoi pas vous rapprocher des élus qui sont en charge des sujets qui vous tiennent à cœur et les accompagner dans leur engagement.

Chose inattendue, Cordes sur Ciel a été le théâtre d'une enquête. Des étudiants de l'Ecole de Chaillot, l'école du Patrimoine et de l'Architecture, sont partis à la recherche d'indices sur sa constitution d'hier et d'avant-hier.
Nous exposerons leurs trouvailles à l'îlot 45, le vernissage a lieu le 18 septembre.

Voilà une rentrée riche et pleine d'énergie en somme.
Côté calendrier, n'oubliez pas que la Biennale Agora démarre à Bordeaux le 11 septembre et que les 24 heures d'architecture pour lesquelles votre association s'active aux côtés du Réseau des maisons de l'architecture se dérouleront à la friche Belle de Mai à Marseille les 17 et 18 octobre. Un automne où l'architecture chantera de tous ses accents.

Bonne lecture et n'oubliez pas que les portes de la Maison restent ouvertes à toutes et à tous.

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées



Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin . 31100 Toulouse
tél. 05 61 53 19 89
contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution
N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication

Jean Larnaudie.

Rédacteur en chef

Jean-Manuel Puig.

Bureau de rédaction

Bernard Cattlar, Daniel Estévez, Véronique Joffre.

Comité de rédaction

Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Mathieu Le Ny, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

Coordination

Anissa Mérot.

Informations Cahiers de l'Ordre

Martine Aires.

Ont participé à ce numéro

Kevin Dolmaire, Barthélémy Dumons, Jean Larnaudie, Gérard Ringon, Pierre-Edouard Verret.

Graphisme

Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Sophie Rotenberg.

Impression

Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.

La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires : Technal, VM Zinc et Zen Multimédia.



Adhésion / Abonnement / Commande

Bulletin d'adhésion 2014
+ abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros
Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

Bulletin d'abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros
Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

Nom Prénom
Profession Société
Adresse
Tél. E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées . 45 rue Jacques Gamelin .
31100 Toulouse / E-mail : contact@maisonarchitecture-mp.org

ACTIVITÉS

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Exposition

L'enceinte de Cordes dans l'épaisseur des murs
Ateliers de l'École de Chaillot 2012-2013
Du 16.09 au 10.10.2014 à l'îlot 45 / Maison de l'architecture
Vernissage le jeudi 18.09.2014 à 18h30

L'exposition présente les étapes successives de travail effectuées sur site et à l'École allant du relevé à l'aboutissement d'une proposition de projet. Les nombreuses découvertes, confirmées à travers la lecture des maisons riveraines, ont permis de proposer de nouvelles hypothèses d'évolution de la ville, de son enceinte initiale et de son architecture civile mondialement réputée.

Le carton de cette exposition est joint à ce numéro

Palmarès

Deuxième Palmarès grand public archicontemporaine

RAPPEL // Vous avez jusqu'au 03.10.2014 pour prendre connaissance des 24 réalisations en lice et voter pour vos favorites. Connectez vous sur www.archicontemporaine.org

Évènement

24 heures d'architecture
Les 17 et 18.10.2014 à la Friche Belle de Mai à Marseille

De midi à midi, pleins phares sur l'architecture, avec un programme qui affiche la mixité pour toucher des publics diversifiés. Les amateurs avec une dizaine d'expositions, une boucle de cinéma en continu, des visites de sites en compagnie d'architectes et d'urbanistes ; les curieux et les passionnés avec des tables rondes animées par des figures locales et nationales mais aussi avec le Palmarès Grand Public « Archicontemporaine » qui récompensera des réalisations choisies en ligne par le grand public ; les familles avec des ateliers-enfants et des restitutions de la Journée de l'architecture dans les écoles qui se déroulera pour la première fois dans l'académie d'Aix-Marseille le 2 octobre ; et in fine une fête ouverte à tous et animée par un jeune collectif marseillais pour découvrir la ville au petit matin...

Organisation : Réseau des maisons de l'architecture
+ d'infos : www.24harchi.org

Évènement

28^{ème} édition des Rendez-Vous de l'Architecture
Le jeudi 20.11.2014 aux Espaces Vanel (Arche Marengo) à Toulouse

L'objectif majeur des Rendez-Vous de l'Architecture est de réunir tous les acteurs concernés par l'acte de bâtir : architectes, professionnels de la maîtrise d'œuvre et du cadre de vie, étudiants, maîtres d'ouvrage institutionnels et administrations. C'est aussi un véritable lieu de rencontres et d'échanges avec les partenaires fabricants, représentatifs d'innovations technologiques et grâce à qui la manifestation peut exister.

Programme de cette journée dans le prochain numéro !

L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse
Tél. : 05 61 53 19 89 . Mél : contact@maisonarchitecture-mp.org
Web : www.maisonarchitecture-mp.org
www.facebook.com/MAISONMP
> entrée libre du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

AGENDA

Projection

Journées du Patrimoine
Le mardi 16.09.2014 à 16h à la médiathèque Grand M

Venez découvrir deux films tirés des archives de l'INA sur l'architecte Georges Candilis, concepteur du quartier du Mirail.

Marie-Christine Jaillot, directrice de recherche au CNRS, membre du Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires et co-animatrice du projet toulousain d'Institut de la Ville, viendra commenter ces deux films et nous éclairer sur l'histoire du quartier du Mirail. Rencontre accompagnée d'une lecture littéraire par Nathalie Geoffroy de la compagnie Le Tambour. À 18h, l'association La Gargouille nous entraînera dans une randonnée urbaine à travers le quartier du Mirail.

+ d'infos : www.bibliotheque.toulouse.fr

Exposition

10 ans de la Médiathèque et l'histoire de son quartier
Du 2.09 au 2.10.2014 à La Fabrique Toulouse Métropole (Arche Marengo)

Ancré dans le paysage toulousain, le quartier Marengo fait partie de l'identité locale. Années après années, les aménagements se sont succédés avec notamment la construction de la Médiathèque José Cabanis inaugurée en 2004.

Composée d'une dizaine de panneaux, d'une maquette du projet de 1996 prêtée par les Archives Municipales, d'une série de reportages de l'INA, d'un documentaire sur la mémoire du quartier, des documents d'époque ou encore d'articles de presse, l'exposition rend hommage à 150 ans d'évolution urbaine.

Exposition réalisée par la médiathèque José Cabanis et les Archives Municipales
+ d'infos : www.toulouse-metropole.fr

Exposition

« L'urbain est notre sécrétion »
Atelier ouvert et exposition des études plastiques d'Uttarayan
Du 12.09 au 30.10.2014, galerie du C.M.A.V. à Toulouse
Vernissage le jeudi 02.10.2014

En quelques décennies, l'urbain a englobé puis remplacé le vieux binôme ville/campagne, se présentant comme la megastructure diffuse où nous habitons aujourd'hui. La période que nous vivons est celle où l'accélération de ses extensions est telle qu'elle rend tangible sa processualité. Cette chose mouvante, aux formes indéfinies, semble s'être affranchie pour devenir une entité autonome aux mutations imprédictibles.

Exposition présentée avec le concours de l'A.E.R.A.
+ d'infos : www.cmaville.org



Un livre entre quatre yeux

A la fin du printemps, quelques jours après avoir appris de Bercy que l'architecte faisait partie des professions de « rentes* », je parcourais une revue d'architecture et vis qu'un nouveau livre était paru aux Editions du Linteau : *ARCHITECTE, du maître de l'œuvre au disagneur*, de Bernard Marrey.

Qu'est-ce qu'on peut encore reprocher à l'architecte ? Maître de l'œuvre me parle mais disagneur, qu'est-ce ? Quel livre a pu donner ce titre ? Pour m'en faire une idée juste je me lançais dans sa lecture et proposais à Gérard Ringon que nous ayons un regard croisé sur l'ouvrage.

Dans ce livre, Bernard Marrey, historien et fondateur des Editions du Linteau, nous présente une chronologie du « déclin » du métier d'architecte. Partant du maître de l'œuvre, ouvrier le mieux qualifié qui dess(e)inait et organisait l'édification des bâtiments du Moyen-âge, pour arriver à l'actuel designer (francisé en disagneur) d'objets supposés habitables mais surtout habités par l'autopromotion si chère à notre époque du tout-à-l'ego.

S'il est amusant d'apprendre comment cette architecture de tendances est issue d'une logique de « rente » de créativité académiquement admise et datant de Louis XIV, il est particulièrement intéressant de lire que l'architecte a perdu en crédibilité en n'étant plus un homme de chantier (des arts mécaniques) mais d'agence (des arts libéraux), et que les architectes qui ont essayé de relier le métier avec la connaissance et la pratique de la construction ne l'ont pas fait sans mal. Entre autres, Bernard Marrey cite Viollet le Duc, Anatole de Baudot, et plus récemment Prouvé et Pouillon qui ont tous assuré et assumé la maîtrise d'œuvre dans l'art de bâtir et en payant le prix fort (huées, faillites voire prison).

Dans notre époque de mutations et de mobilités, sans doute est-il crucial pour le métier d'architecte de renouer avec ce vieux rite oublié de la construction, de savoir parce qu'on l'a éprouvé, que les matériaux viennent de la terre et souhaitent bien s'y asseoir, que la pierre est plus dure et dure plus que le bois, qu'on ne les travaille pas avec les mêmes outils (n'en déplaise aux amateurs de disques à tout faire), que bon nombre de détails sont là pour guider l'eau dans son chemin du toit au sol et qu'elle se fera elle-même si ce n'est pas prévu, Bernard Marrey rappelle que la propriétaire de la villa Savoye se plaignait de la pluie qui tombait du plafond du salon, et enfin que la forme inventée sur la planche à dessin révèle, par l'utilisation pertinente de l'art de bâtir, la justesse de la présence de l'homme.

Derrière l'aspect amer du métier d'architecte souffrant de son éloignement progressif et institutionnellement soutenu du chantier, Bernard Marrey nous tisse une histoire savoureuse où l'on voit que dans chaque génération d'architectes, quelques-uns essaient de retrouver le sens de leur métier qui passe par la maîtrise d'œuvre. Et, parmi les nombreuses citations qui en témoignent, se trouvent ces mots de Renzo Piano qu'il est bon de rappeler et de se rappeler : « La création architecturale est moins que jamais une affaire d'esprit sauveur ou de génie solitaire. Elle naît d'une collaboration entre techniciens bienveillants et utilisateurs informés. C'est cette pratique-là qui demande le plus de compétences personnelles en même temps que le plus de renoncement au culte du « créateur ».

Pierre-Edouard Verret, architecte

* j'aimerais, un jour, pouvoir comparer avec un ministre nos rentes respectives.

Architecte : du maître de l'œuvre au disagneur
de Bernard Marrey

Un livre de 170 pages broché de 13 x 20,5 cm
ISBN 978-2-910342-89-0
20 €

C'est une sorte de contre-histoire du métier d'architecte qu'esquisse Bernard Marrey dans cet ouvrage qui, du Moyen-âge à l'époque contemporaine, parcourt une longue période illustrée par de nombreuses figures de bâtisseurs et d'architectes en montrant comment ils se sont confrontés à l'acte de bâtir.

Pourquoi parler d'une contre-histoire ? Là où certains historiens et architectes, ont vu se constituer un métier dans un long processus, Marrey, en interrogeant le sens des mots et en regardant la réalité des pratiques à diverses époques, problématise cette histoire.

Les deux termes du sous-titre du livre identifient deux jalons de sa réflexion. Le maître de l'œuvre, qualificatif mentionné à propos de certains édifices de l'époque médiévale, désigne celui à qui était confiée la responsabilité de la conception et de la réalisation de l'édifice, ceci impliquant sa présence active durant le chantier ; il appartenait souvent lui-même à l'un des métiers engagés dans l'édification, charpentier ou maçon.

A l'autre extrémité de ce long parcours, le disagneur : ce néologisme, sans doute volontairement bâtarde qualifie, comme le dit François Choay, l'architecte devenu « un producteur d'images, un agent de marketing ou de communication qui ne travaille plus qu'en trois dimensions fictives ».

L'une des questions centrale que pose Marrey, concerne le statut et le rôle assumés par les architectes dans les processus d'édification. Il semble considérer que l'accès des architectes à un statut social supérieur appuyé par le pouvoir royal, s'est accompagné d'une déperdition des savoirs pratiques et techniques qui fondaient la réalité du statut des maîtres de l'œuvre.

Pour illustrer sa démonstration, prenons quelques exemples puisés dans l'histoire de l'édification, où des architectes ont été confrontés à des questions théoriques et pratiques auxquelles ils n'ont pu répondre.

En 1783, c'est à Roubo un jeune maître menuisier que s'adressent les architectes pour achever la halle aux blés de Paris avec une voûte de 39,50 mètres de diamètre soutenue par une charpente à la de l'Orme ; on raconte qu'au moment final du retrait des étais, Roubo se plaça sous la voûte !

A la même époque Soufflot se trouve confronté aux désordres de la coupole du Panthéon ; il est pris dans une série d'hésitations quant aux solutions à adopter sans parvenir à une qui soit satisfaisante.

Plus près de nous, Marrey mentionne des architectes dont on retient les réalisations en les considérant comme novatrices. L'Eglise Notre Dame du Raincy réalisée dans

les années 1920 par Perret souvent qualifié de « maître du béton armé », a nécessité une lourde et coûteuse restauration due à la mauvaise qualité du béton.

Marrey rappelle aussi les problèmes posés par plusieurs réalisations de Le Corbusier, dont la villa Savoye « un des sommets de l'architecture du XX^{ème} siècle (...) quasiment inhabitable parce que la couverture fuit et que les murs n'isolent ni du bruit ni des températures extérieures ».

Mais il ne s'agit pas pour Marrey de dresser un tableau noir de l'architecture. A travers les réflexions d'Anatole de Baudot, de Pol Abraham ou encore de Fernand Pouillon, d'autres manières d'aborder la pratique de l'architecture conduisent à réaffirmer la nécessité de maintenir les débats sur les manières d'exercer ce métier.

« La vie d'un architecte, c'est d'être sur le chantier, c'est même d'être en rapport direct avec les ouvriers, c'est même d'être soi-même entrepreneur (...) Hélas on a encore divisé le métier en deux, entre la conception et la technique, et encore en deux entre l'exécution et la conception et on est arrivé à une chose fantastique : ceux qui conçoivent ne connaissent pas ceux qui exécutent... » (Fernand Pouillon).

Gérard Ringon, sociologue



Une maison Jean Prouvé en Ariège

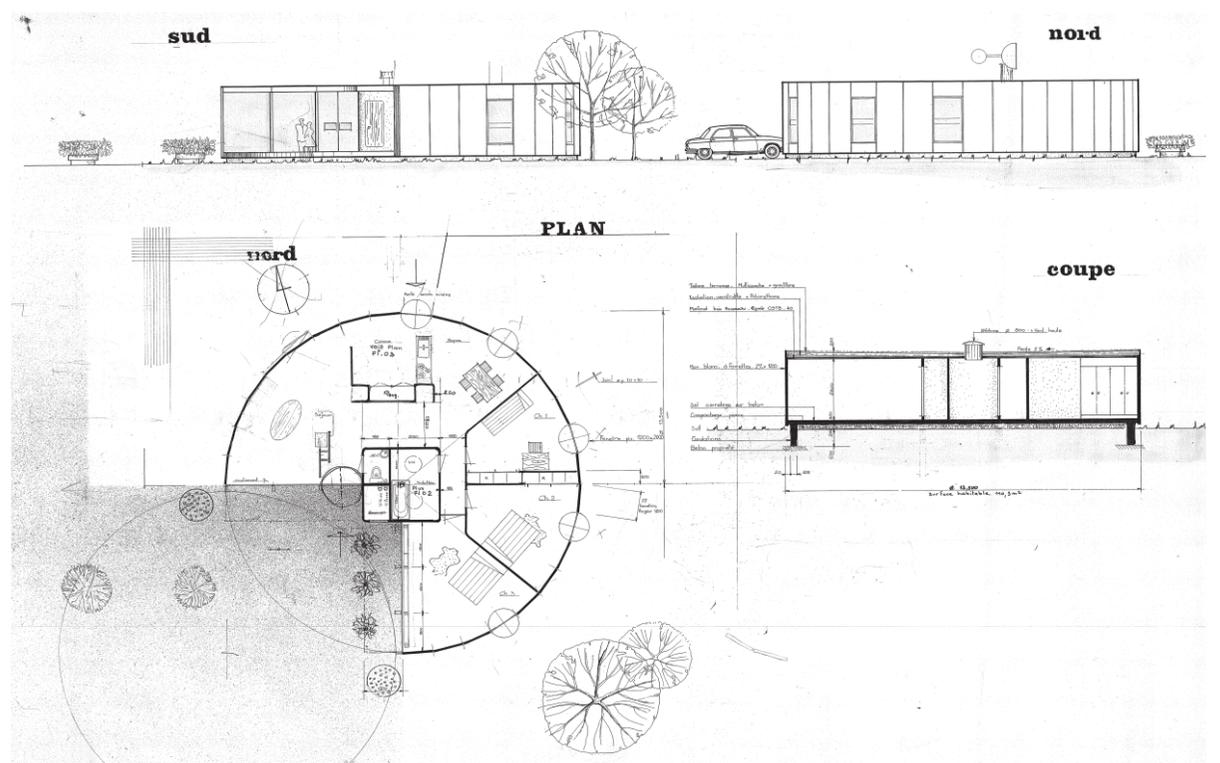
par Barthélémy Dumons, architecte

Serge Binotto est d'origine ariégeoise. Assistant de Jean Prouvé au Cnam, puis collaborateur dans son atelier des « blancs manteaux », il décide tout naturellement de mettre en pratique les principes de Prouvé, lorsqu'en 1969 il doit concevoir une maison pour loger ses parents à Mirepoix. Ainsi est née cette maison ronde, insérée à la sortie du bourg près du rond point de Pamiers, qui alors n'existait pas. A l'époque, il aura fallu user de toute l'influence de Fabien Castaing pour obtenir à grand peine l'autorisation de construire. Ceci explique peut être la discrétion qui entoure cette « master-pièce », qu'on redécouvre aujourd'hui, au moment où elle s'annonce à la vente sur le rond point ! Il ne semble pas y avoir d'autre maison ronde dans la biographie de Jean Prouvé. Selon Serge Binotto, il faut en chercher la genèse dans un mixte entre les maisons à panneaux et bloc central (maison AIBa 1953, maison des jours meilleurs de l'abbé Pierre 1956), et les recherches qui étaient en cours dans l'atelier pour la réalisation des stations services Total (système Petroff 1969). Ces stations étaient conçues suivant une forme circulaire, principe choisi par Prouvé pour optimiser l'établissement du bâti quel que soit sa parcelle d'implantation. A la même époque Prouvé et Charlotte Perriand étudient également un projet d'hôtel circulaire pour la toute jeune station de ski des Arcs, dont Serge Binotto réalise une magnifique maquette.

La maison de Mirepoix prend la forme d'un cercle tronqué, ce qui fait toute son originalité. Bien que circulaire, elle présente ainsi un avant et un arrière. L'avant est d'un abord très ouvert, orienté Sud et Est, entièrement vitré au moyen de deux murs-rideaux en verre, contreventés par des poteaux bois. L'arrière présente un caractère plus fermé, avec la succession des panneaux en métal émaillé

blanc montant du sol jusqu'au toit. Quelques portes fenêtres - toutes identiques et occultées par un système de volet roulant tout à fait original - rythment la façade arrière. La maison est couverte d'un toit terrasse avec une étanchéité en caoutchouc liquide (cocoon). Selon les préceptes des ateliers Prouvé, elle est conçue avec un minimum d'éléments répétitifs ; panneaux en métal émaillé pour les façades, panneaux bois multiplis pour

le plafond, les cloisons et toute la menuiserie intérieure, sol unifié en ardoise, menuiseries extérieures identiques. A ces éléments répétitifs se combinent des événements « design », comme la porte d'entrée, les meubles et la cuisine, les sorties de cheminées à la Calder, les piétements de poteaux en inox, etc..., tout un ensemble qui fait de la maison ronde de Mirepoix une construction très discrètement exceptionnelle.





PANNEAUX DE FAÇADE

Une paroi de 7cm d'épaisseur isole la maison de l'extérieur. Ce sont des panneaux sandwich réalisés en métal émaillé et remplis de polyuréthane expansé. La face intérieure et la face extérieure sont semblables, en métal recouvert d'une peinture émaillée blanche cuite à 980°. Ils ont été réalisés par les Emailleries Saint Maurice de Maison Alfort, aujourd'hui fermées. Les usines Smalto design près de Milan en Italie sont encore capables de réaliser de tels panneaux, et également le moussage intérieur.

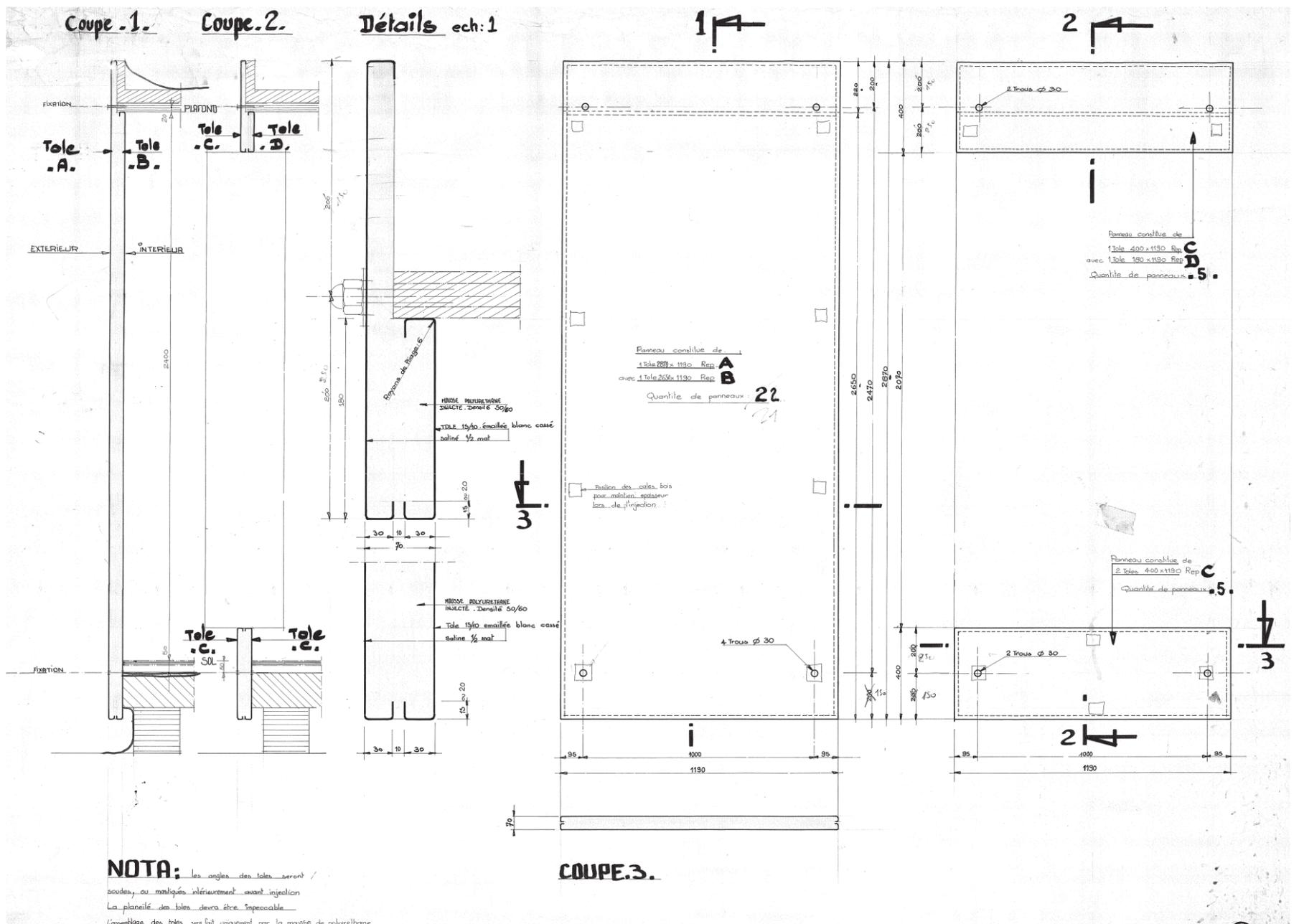
Les plaques métalliques ont été usinées près de Paris, tandis que l'assemblage par incorporation de polyuréthane fut réalisé dans une usine près de Dijon. Puis l'ensemble fut transporté à Mirepoix sous forme de panneaux de 119cm de large par 287cm de haut, prêts à être assemblés. Un autre module de panneau, de 119x40cm permettait d'intégrer les portes fenêtres, toutes identiques.

Les panneaux de façades sont assemblés entre eux par une pièce de bois encastrée dans le pliage des tôles, le joint étant ensuite siliconé pour assurer l'étanchéité à l'air. Ils sont fixés en pied dans la dalle béton et en tête dans le panneau multiplis de la couverture, au moyen de tirefonds et de boulons inox à tête ronde. Sur place la maison à été montée en un mois en totalité, durant les vacances d'été.

COUVERTURE TOIT TERRASSE

Par un simple pliage raidisseur, les panneaux métalliques assurent la portance des panneaux bois de toitures. Pas de charpente et pas de poteaux pour construire l'ensemble, mais simplement un assemblage de panneaux verticaux métalliques formant façade, avec des panneaux horizontaux bois (panneaux Rousseau multiplis) formant plafond et support de couverture.

Le toit terrasse est composé classiquement d'un isolant, d'une étanchéité par membrane et d'une protection mécanique en gravier. Les cheminées, noires et rouge comme la porte, sont inspirées des mobiles de Calder, ami de Prouvé. Elles tournent au gré des vents qui traversent la parcelle, et aspirent les fumées du foyer.





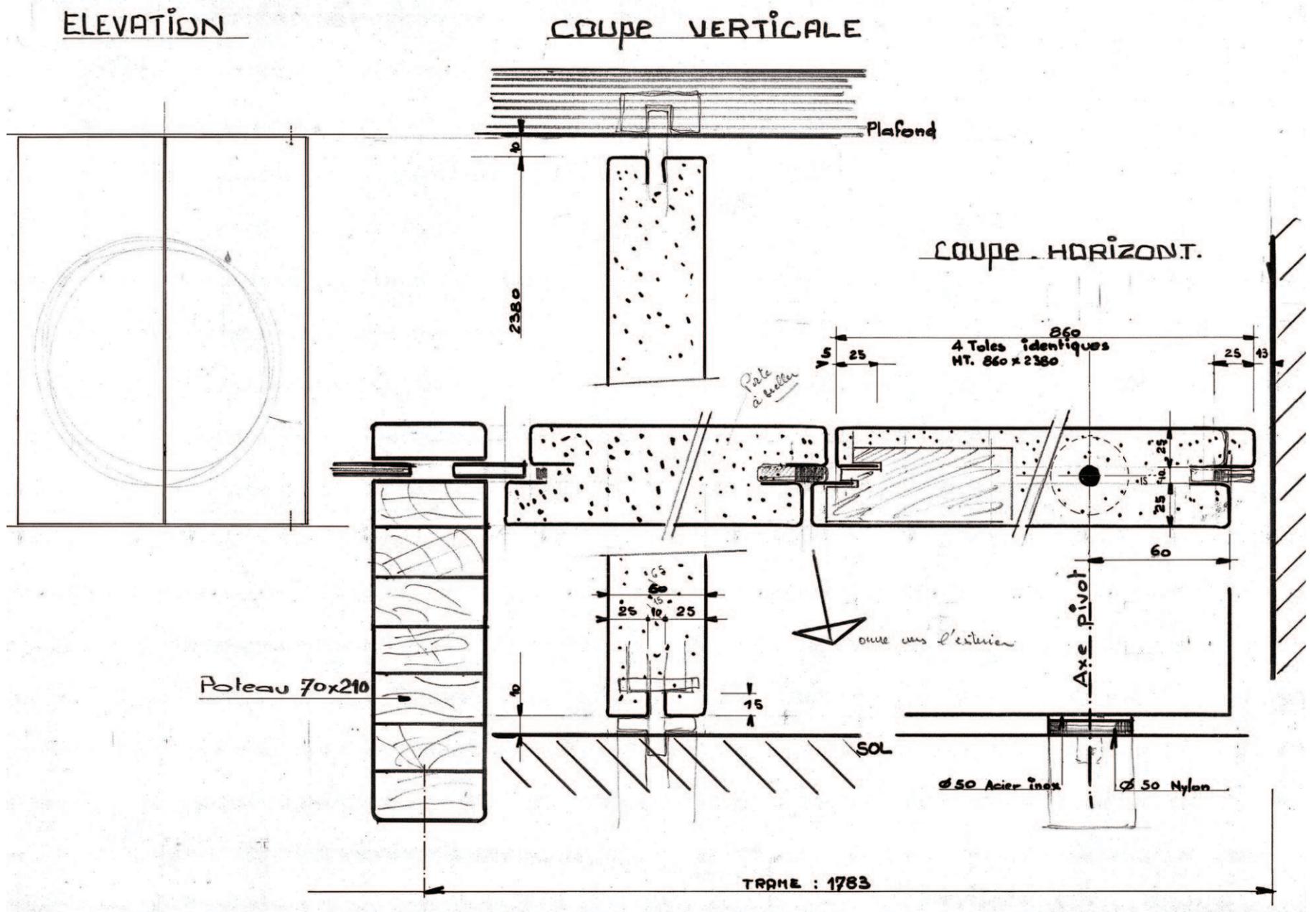


PORTE D'ENTREE

Une fois franchi le portail sur rue, notre attention est attirée par un grand cercle rouge sur fond noir. La porte d'entrée est pleine et grande. Par son opacité, elle forme un seuil imposant avant d'entrer dans la demeure. Mais cette opacité est aussitôt contrebalancée par les murs de verre adjacents, de la salle de séjour et de la chambre, qui annoncent une maison ouverte. Le contraste est saisissant, même s'il est quelque peu contredit par la présence de la porte de service du local technique juste à côté.

L'avancée de toiture en portion de cercle forme un débord protecteur d'une profondeur variable qui culmine au dessus de la porte d'entrée.

Comme les panneaux de façade, la porte est réalisée en tôle émaillée double face, avec un isolant expansé entre les deux. C'est une porte pivotante en deux éléments.

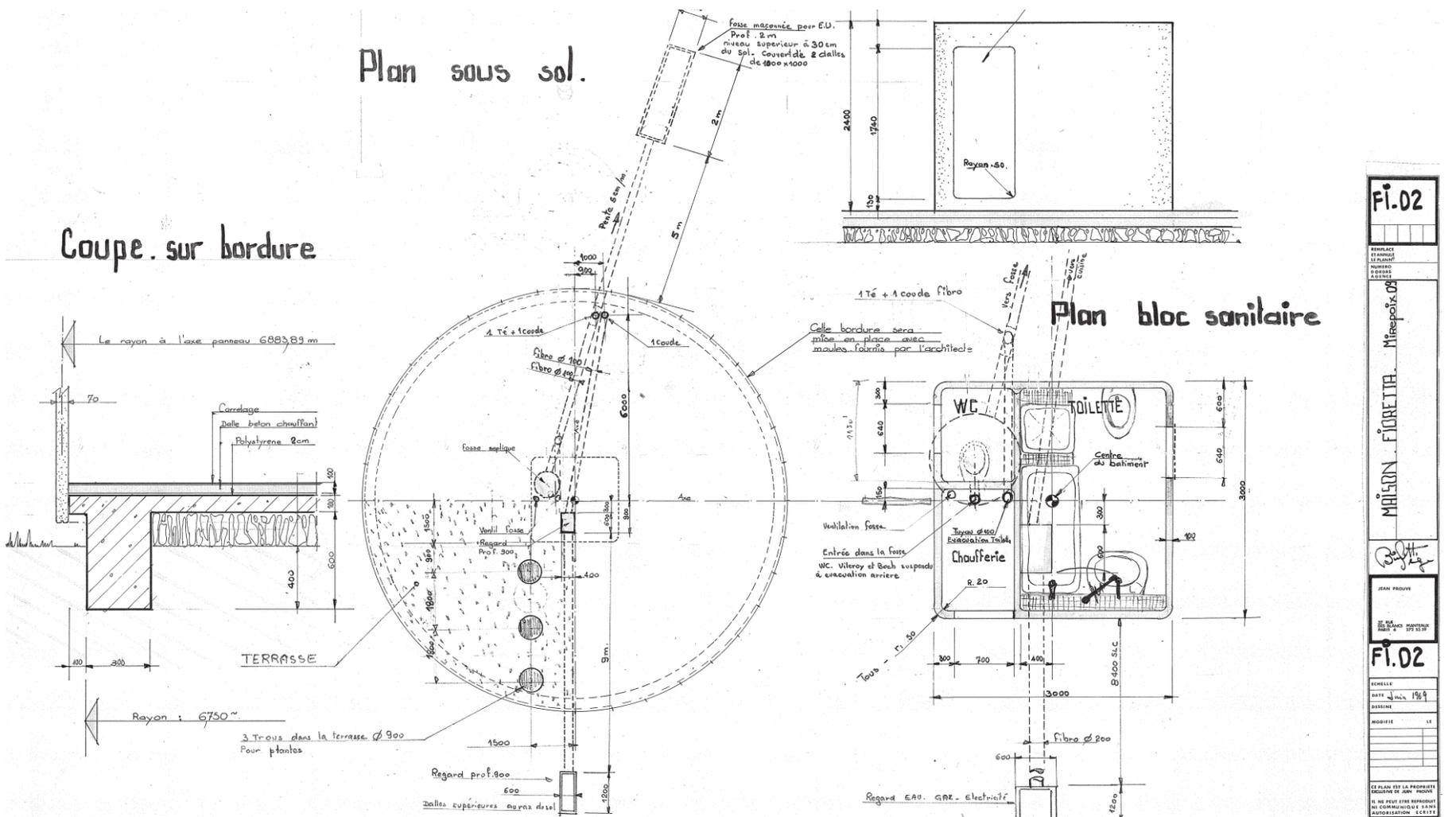




NOYAU CENTRAL

La maison de Mirepoix est construite selon le modèle conçu par les ateliers Prouvé autour d'un noyau porteur, le « monobloc ». Il supporte une partie de la couverture, l'autre élément porteur étant assuré par les panneaux de façades.
 Le noyau central est le seul élément de maçonnerie de l'ensemble*. Il constitue le bloc technique où prennent place les sanitaires, la salle de bain et la chaufferie. Ici c'est un bloc carré de 3x3m et 2,4m de haut, en maçonneries de 10cm d'épaisseur. Installé au centre de la composition semi circulaire, une partie du noyau se retrouve à l'extérieur du volume chauffé. L'ensemble de la maison est posée sur un dallage en béton, sur lequel viennent se fixer en rive basse les panneaux de façade. Il n'y a pas de vide sanitaire de manière à conserver le volant thermique donné naturellement par la température constante de la terre.
 A l'avant-garde dans tous les domaines, la maison est prévue dès l'origine pour intégrer un chauffage par le sol. Mais, comme ce fut souvent le cas à l'époque, ce dernier s'avéra à l'usage inconfortable. La température du sol était irrégulière à cause d'un pas de tuyaux trop écarté, et cela créait des douleurs dans les jambes ; il sera abandonné et remplacé par des radiateurs du commerce, posés debout ou à plat suivant la fantaisie du concepteur.

*A Mirepoix pour des raisons de déroulement de chantier, toutes les cloisons intérieures qui étaient prévues en bois ont finalement été réalisées en maçonnerie à cause d'un retard de livraison.



Fi.02

MAISON FIORETTA - MIREPOIX

JEAN PROUVÉ

Fi.02

DATE: Juin 1964

ESCALE: 1/20

PROJET: 1964

MODIFIE: LE

CE PLAN EST LA PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DE JEAN PROUVÉ. IL NE PEUT ÊTRE REPRODUIT NI COMMUNIQUÉ EN AUCUNE MANIÈRE SANS L'AUTORISATION ÉCRITE.

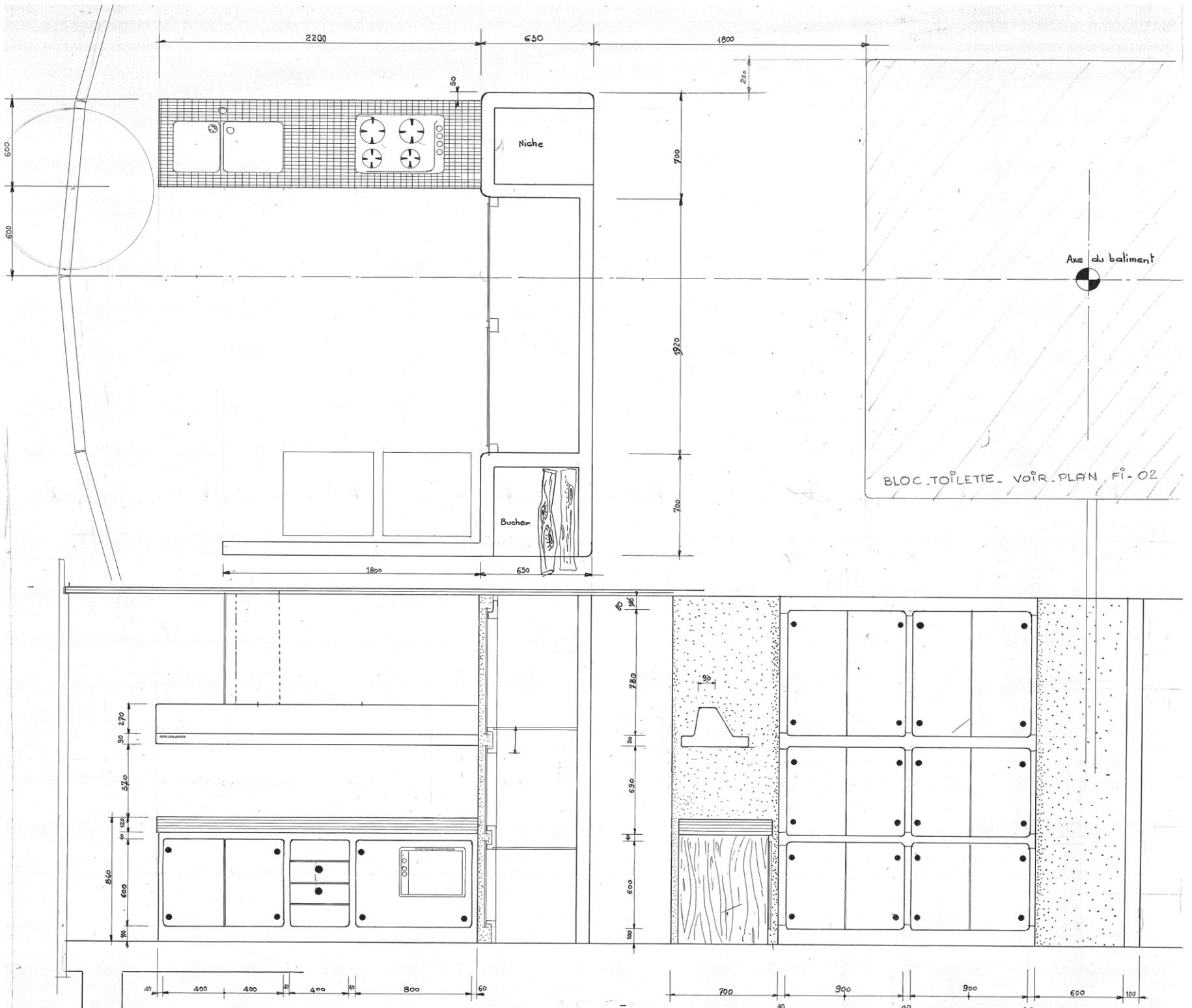


CUISINES, ETC...

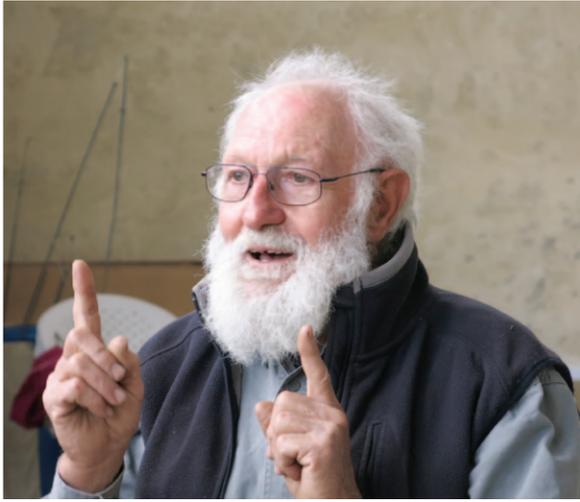
La cuisine forme un bloc à l'intérieur de la construction qui délimite avec une grande économie de moyen l'espace d'entrée, du séjour et de la salle à manger.

On sait que les aspects constructifs, la recherche de simplification et de préfabrication sont la marque des ateliers Prouvé.

On souligne moins souvent la qualité de composition et de distribution des maisons sorties de l'atelier. La villa de Mirepoix témoigne de cette habileté à composer des espaces de qualité ; tous les thèmes du mouvement moderne y sont déclinés : fluidité, plan libre, pleins et vides, grands vitrages, couleurs primaires bleu et jaune, qui soulignent le blanc dominant, portes de cabines de bateau, cloisons formant des placards tête-bêche, toit plat, etc...







© Barthélémy Dumons

SERGE BINOTTO

Faire de sa vie une aventure pourrait être le crédo de Serge Binotto. Jeune homme, il quitte l'Ariège, et après un stage chez Citroën, il devient régleur automobile dans la toute nouvelle usine de Levallois-Perret (92). Désireux d'apprendre, il va rapidement suivre les cours du soir du Cnam, où un certain Jean Prouvé officie. Lorsque le professeur se met à aborder le thème du métal embouti, du pliage et autres méthodes de construction métallique appliquées à l'automobile, le jeune étudiant lui propose de le fournir en ailes de 2CV, pour mieux illustrer son propos. C'est le début d'une longue collaboration qui fera de Serge Binotto l'assistant de Jean Prouvé au Cnam, puis un des ses proches collaborateurs lorsqu'il fondera son atelier parisien de la rue des blancs manteaux.

Serge Binotto se verra confier la direction d'importants projets, en tout premier lieu le centre d'exposition et de congrès d'Alpexpo à Grenoble, qui ouvrira ses portes pour les jeux olympiques de 1968. Il est aujourd'hui labellisé « Patrimoine XXe siècle ». La liste des travaux auxquels il collabore au sein de l'atelier est vaste : les stations d'autoroutes Total, déjà citées, l'usine atomique de Pierrelatte, le projet d'Hôtel des Arcs pour Rothschild, avec des terrasses déneigées par un plancher chauffant (non réalisé), le clocher de la chapelle de Ronchamp, développé par Binotto sur la base d'un croquis de Corbu, les façades du siège du parti communiste pour Oscar Niemeyer, etc... A l'agence Prouvé, il croise de nombreuses personnalités, Charlotte Perriand, Dubuisson, Le Corbusier, Jeanneret, Petroff, Jack Lang, etc...

En 1979, il se passionne pour l'architecture navale, achète et rénove un Ketch aurique de la fin du XIXe découvert à Ibiza, le voilier Sylvia. C'est ce bateau qui lui inspire la création, avec quelques amis, de l'association Aquasso qui propose un projet pédagogique de rupture pour des jeunes en difficultés. Avec eux il fait le tour du monde en bateau.

Après la démission de Prouvé du Cnam, Serge Binotto poursuivra son monitorat à l'École nationale supérieure de création industrielle, fondée en 1982.

En 1990, il crée avec sa femme, Elisabeth de Corbigny, éthologue réputée, un centre équestre à Mirepoix. Il dessine et réalise lui-même les écuries et le manège couvert. De dimension 50x25m, ce dernier est couvert par une toiture à 4 pans, dont la charpente métallique est réalisée uniquement avec des éléments de récupération. Assemblée et soudée au sol en totalité, elle sera quillée sur les 16 poteaux en attente au moyen d'un système de treuils inventé pour l'occasion par Serge Binotto. L'opération de levage aura duré 3 jours !

En ce moment, il termine pour lui-même une serre tropicale dans laquelle il expérimente cent façons de fixer le verre au verre et le verre au métal, en remettant parfois au gout du jour des systèmes abandonnés chez Prouvé, désapprouvés par les bureaux de contrôles.

Aujourd'hui, Serge Binotto a encore de nombreux projets en tête et il lui tiendrait particulièrement à cœur de réaliser une maison des désirs et du futur...

Photographies : Kevin Dolmaire, sauf mentions contraires



POLE FORMATION

Actualités de l'îlot Formation

> **Matinale « Pourquoi élaborer un plan de formation ? »**
Le 16 septembre 2014 de 8h30 à 10h30

Objectifs

- Utiliser la formation comme un outil stratégique de développement de son activité
- Evaluer ses besoins en formation
- Chiffrer le budget formation en fonction de vos cotisations
- Repérer vos droits et les dispositifs existants

Le plan de formation est un outil stratégique pour une agence. Son objectif est de faire face aux évolutions technologiques ou conjoncturelles en développant les compétences des salariés. Il s'agit donc d'anticiper les besoins futurs et d'étudier en quoi la formation peut constituer une réponse pertinente aux besoins. Il n'est pas toujours évident, en agence ou en tant que libéral, de connaître son budget formation et de prendre le temps d'évaluer ses besoins. C'est au regard de ce contexte, que nous avons souhaité lors de cette matinale, répondre aux questions suivantes :

Comment formaliser sa politique de formation (Cotisation et Budget Formation) ?

Comment traduire cette politique dans un plan de formation ?

Quelles actions de formation relèvent du plan de formation ?

Quels sont les dispositifs à ma disposition si je suis libéral, dirigeant d'agence, salarié, demandeur d'emploi ?

Programme

8h30 - 9h30 : Table ronde des professionnels
 Ghislaine Kerbirio, Consultante en organisation, gestion et ingénierie de la formation, présentera les modalités de calcul d'un budget formation et les axes d'un plan de formation.
 L'agence Enzo Rosso viendra nous parler des atouts de la mise en œuvre d'une politique de formation au sein de son agence.
 Sandrine Giner, chargée de mission îlot formation abordera le fonctionnement des fonds de formation.

9h30 - 10h30 : Débat

Renseignements - Inscriptions

Îlot Formation - 45 rue Jacques Gamelin - 31100 Toulouse
 Tél : 05 62 86 16 33 - Mail : ilot-formation@orange.fr
 Site : www.ilot-formation.com

Actualités de l'Union régionale des CAUE

> **Stages pratiques « Systèmes constructifs traditionnels en Midi-Pyrénées » - Pisé, brique de terre crue et brique foraine**

Les stages proposent, sur 2 jours, à un public élargi (artisans, architectes, services techniques de collectivités, étudiants...) des apports théoriques et pratiques. Les formations sont encadrées par des professionnels (artisans, maîtres d'œuvre, conseillers..).

Le pisé

16 et 17 octobre à Juilles (Gers)
 Tarif : 500 euros

La brique de terre crue

6 et 7 novembre à Finhan (Tarn-et-Garonne)
 Tarif : 500 euros

La brique foraine

27 et 28 novembre à Toulouse et Empeaux (Haute-Garonne)
 Tarif : 500 euros

Programme détaillé & bulletin d'inscription

www.caue-mp.fr > Rubrique Professionnels / Vous former

Informations

Philippe LABAUME, Union régionale des CAUE.
 Tél : 05 34 41 39 59 - Mail : p.labaume-ur@caue-mp.fr

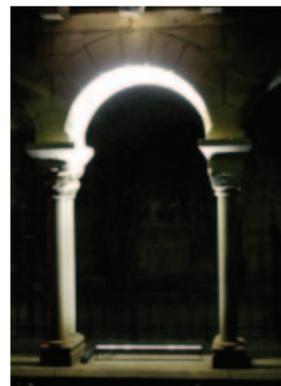
Inscriptions

Dominique VIDAL-GOTTI, CAUE du Gers.
 Accueil téléphonique du lundi au vendredi de 9h00 à 12h30
 Tél : 05 62 05 75 34 - Mail : caue32@wanadoo.fr

Actualités du CIFCA

> **« Fabrication du paysage et de la ville durable »**
9 jours de formation en 4 modules

Module 1 : Des lumières dans la ville - 16 & 17 octobre 2014



L'éclairage urbain est un facteur de tranquillité et un guide pour se déplacer. Il offre également une appréhension poétique de la ville qui peut être riche en sensations chromatiques et dynamiques. En même temps, l'énergie dépensée par une collectivité est un budget important qui pourrait être sensiblement réduit. Gestionnaires et concepteurs de l'espace (architectes, paysagistes, urbanistes...) sont amenés à travailler l'éclairage urbain avec un regard plus large sur le paysage nocturne et en agissant pour une maîtrise des lumières économes. Ils doivent unir leurs compétences dans un véritable besoin d'interdisciplinarité et de concertation pour répondre à une démarche globale de développement durable.

Ce module se déroule sur 2 jours. Les présentations en salle sont riches en études de cas et en échanges. Des simulations par ordinateur et une promenade analytique en soirée permettent aux stagiaires de découvrir ou approfondir le rôle de la lumière dans la perception et l'image d'une ville. L'état des connaissances et les démarches de projet abordent les nouvelles technologies économes mais également la limitation des pollutions lumineuses et la préservation de la biodiversité. Peut-on éclairer et veiller au « repos de la nature » ?

Moment fort et privilégié, un workshop offre l'occasion de manipuler et tester du matériel sur site. Les formateurs sont des professionnels reconnus et passionnés, membres de l'association des concepteurs lumières (ACL), dorénavant partenaire de ce module.

Sylvie Assassin-Dumons
 responsable pédagogique de la formation

Intervenants

Lionel Bessières, concepteur lumière - Agence Quartiers Lumières
 Stéphane Servant, concepteur lumière - Agence Stéphane Servant
 En partenariat avec l'ACL, association des concepteurs lumières

Témoignages

« La Lumière dans la Ville » permet une approche à la fois technique, énergétique et poétique de la lumière rappelant son rôle fondamental dans la structuration des espaces extérieurs qu'ils soient privés ou publics. Le travail proposé, professionnel et ludique, par petits groupes, l'interaction avec les formateurs et leur adaptabilité à nos nombreuses interrogations, le lieu de la formation sur les berges du Tarn, font tout l'intérêt de cette formation.

Christine Galy
 architecte DEA HMONP, spécialité Développement Durable
 co-fondatrice et associée de l'Atelier 3L architectes (Toulouse-31)

La partie théorique permet d'aborder et de mieux comprendre la lumière artificielle, sa couleur, sa température, sa puissance, ses capacités...

La partie pratique est très ludique, elle consiste en la mise en lumière d'un lieu. Elle nous permet de comprendre l'impact de la position et du choix de l'éclairage en fonction de la mise en valeur souhaitée et de la difficulté à l'atteindre.

Nadine Coldefy
 architecte DPLG (Toulouse-31)

Autres modules

Module 2 : du sol à la place du végétal en milieu urbain (3 jours) - mars 2015

Module 3 : les matières de l'espace public (2 jours) - avril 2015

Module 4 : l'eau au cœur de l'aménagement durable (2 jours) - mai 2015

Tarifs

Module 1 : 700 € / Module 2 : 950 € / Module 3 : 700 € / Module 4 : 700 €
 Cycle complet : 3160 € (Labellisation en cours)

Programme détaillé sur site de l'ENSA de Toulouse - formation continue CIFCA

Renseignements complémentaires

Tél : 05 62 11 50 63 - Mail : annie.montovany@toulouse.archi.fr

ACTIVITÉS DE L'ORDRE

Dans le numéro 117 de Plan Libre, Philippe Gonçalves, Président, présentait la feuille de route du nouveau Conseil Midi-Pyrénées, issu des élections de septembre 2013. Après quelques mois de fonctionnement, les différentes commissions ont dressé un bilan d'étape des travaux réalisés et actions entreprises que nous vous livrons ci-dessous.

Il ne s'agit là que d'un premier rapport d'étape de nos commissions.

A cela, s'ajoute aussi tout le travail issu des missions régaliennes de l'Ordre tel que la Tenue du Tableau, le contrôle des assurances, les procédures collectives, l'assistance juridique...

Il reste encore beaucoup à faire. Les conseillers et permanentes de l'Ordre s'y attèlent. Vos suggestions et réflexions sont bien entendu les bienvenues.

Commission Rendez-Vous de l'Architecture

Participants

Nadine Coldefy / Olivier Cugullière / Isabelle Dupin / Philippe Gonçalves / Maxim Julian / Jean Larnaudie / Bernard Luga / Isabelle Paoli / Martine Aires / Anissa Mérot (MA'mp)
(rapporteur : Bernard Luga)

Objectifs

> Organiser le rendez-vous annuel « Rendez-Vous de l'Architecture ».

Bilan

> La 28^{ème} édition des RVA aura lieu le jeudi 20 novembre 2014 aux Espaces Vanel comme en 2013. En effet, le lieu fonctionne bien et fait consensus entre les architectes et les industriels. Les trois conférenciers retenus sont Nasrine Seraji, Bernard Khouri et Olivier Camus. A ce jour, 30 stands sur 40 sont réservés de façon ferme et 6 sont à confirmer. L'agenda 2015 est en cours de fabrication. La soirée de clôture reste à finaliser.

Commission Palmarès de la Jeune Architecture en Midi-Pyrénées

Participants

Nadine Coldefy / Olivier Cugullière / Isabelle Dupin / Philippe Gonçalves / Maxim Julian / Jean Larnaudie / Bernard Luga / Isabelle Paoli / Martine Aires / Anissa Mérot (MA'mp)
(rapporteur : Maxim Julian)

Objectifs

> Organiser un événement avec la MA'mp en collaboration avec l'ENSA Toulouse qui alterne le Prix Architecture Midi-Pyrénées dans le cadre des Rendez-Vous de l'Architecture.
> Public visé : les DEA (Diplôme d'Etat Architecte) ou les HMNOP (inscrits ou non au Tableau de l'Ordre).

Bilan

> Le thème qui a été retenu est « Habiter mieux » dans un urbanisme durable pour une transition adaptée à notre territoire. Le support d'expérimentation porte sur la ville de Cugnaux, dans le cadre de la métropolisation.
> La campagne d'information du JAMP a été transmise aux architectes de Midi-Pyrénées, à l'ENSA Toulouse et aux associations d'étudiants. Un envoi ciblé a également été fait auprès des DEA inscrits au Tableau de l'Ordre.
> 11 candidatures ont été réceptionnées (sur 20 attendues) : 10 en équipes pluridisciplinaires et 1 individuelle.
> Le jury est composé d'Olivier Camus (Sarl Tank Architectes) (Président du jury), de Robert Marconis, (géographe et professeur à l'IEP de Toulouse et au Mirail, spécialiste des recompositions urbaines), de Christophe Sonnendrücker (Président de l'APUMP), de l'agence Romain Passelac (architectes à Narbonne, associés à RCR sur la réalisation du Musée Soulages) et d'Alain Chaléon, Maire de Cugnaux.

Commission Patrimoine & Architecture Contemporaine

Participants

Hervé Basset / Isabelle Dupin / Jean-François Espagno / Reine Sagnes / Gilles Taulier / Bernard Voinchet / Philippe Moreau, remplacé à compter de septembre par Benoît Melon (Drac MP) (rapporteur : Bernard Voinchet)

Objectifs

> Faire évoluer une situation peu favorable à l'éclosion d'une architecture contemporaine dans les secteurs contrôlés par les STAP (Les ABF ayant également comme mission de promouvoir l'architecture contemporaine).

Bilan

> La commission a mis en place des « après-midis du patrimoine et de l'architecture contemporaine » au cours desquels est abordé l'ensemble des problèmes relevés, depuis la réglementation en vigueur, les problèmes techniques, et bien entendu, les formes architecturales nouvelles et leur confortation avec l'existant et cela qu'il s'agisse de milieu existant (ZPPAUP, secteur sauvegardé, etc...) ou de réutilisation et d'extension de monuments anciens historiques.

> Ces après-midis sont organisés autour de visites de chantier ou de réalisations exemplaires illustrant une ou plusieurs des problématiques. La première rencontre s'est tenue le mercredi 9 octobre 2013 en Tarn-et-Garonne, à Nègrepelisse, autour du projet de réutilisation du château médiéval confié à l'agence RCR. La seconde est programmée pour le mercredi 22 octobre à Rodez, autour de l'emblématique projet du Musée Soulages. Les suivantes auront lieu à Tarbes, Albi et Toulouse.

Commission Archives d'Architecture, d'Urbanisme et du Paysage en Midi-Pyrénées

Participants

Barthélémy Dumons, Martine Aires (pour le CROA), Philippe Moreau remplacé en septembre par Benoît Melon (DRAC MP), Jacques Munvez, Bernard Cattlar et de nombreux autres partenaires (Maison de l'Architecture, CAUE, Archives départementales et municipales, ENSA Toulouse, Université Toulouse Le Mirail, AERA, Région Midi-Pyrénées... (rapporteur : Barthélémy Dumons)

Objectifs

> Œuvrer pour la sauvegarde, la connaissance et la mise en valeur du patrimoine.
> Constituer un réseau d'études et d'échanges.
> Mutualiser les informations sur les archives à sauvegarder et orienter les éventuels donateurs vers les services d'archives publics.
> Travailler aux méthodes de sélection, de conservation et d'exploitation scientifique des fonds.
> Contribuer à leur mise en valeur.

Bilan

> Lorsque Maurice Culot fondait avec l'Institut Français d'Architecture les archives nationales de Tolbiac dans les années 80, il appelait de ses vœux « une dynamique des archives, un remue ménage à l'échelle de tout le pays ». Sous la conduite passionnée de Jacques Munvez, c'est ce à quoi s'attelle la commission Archives d'Architecture, d'Urbanisme et du Paysage en Midi-Pyrénées, fondée par le CROA en 2008 avec la participation active des archives et des archivistes de toute la région, de la Région Midi-Pyrénées, des CAUE, de l'ENSA Toulouse, de l'AERA... Après six années d'activité, elle peut s'enorgueillir d'avoir récupéré de nombreux fonds qui sont aujourd'hui déposés et classés dans les différentes archives départementales et municipales de la région. L'exploitation de ses fonds a déjà permis de publier deux ouvrages de références, l'un sur Bernard Bachelot (1930-2011), architecte Toulousain, par Sophie Armand et Jean-Loup Marfaing, l'autre sur Germain Olivier (1869-1942), architecte Tarnais, par Odile Foucaud et Emmanuel Moureau. La suivante sera consacrée aux architectes tarnais, Henri et Jacques Avizou et devrait être publiée avant la fin de l'année. Suivra ensuite celle d'Edmond Lay qui paraîtra en juillet 2015, coordonnée avec une exposition qui est en cours de réalisation.

> Sont en cours plusieurs inventaires d'architectes bien connus, comme Fabien Castaing ou Edmond Lay, et d'autres moins connus comme Avizou, Michel Authié, Jean Algayrès, etc...

Ce travail de mémoire, de conservation et de publication, apporte un regard essentiel sur l'activité des architectes

de la région. En effet, nous avons le devoir de porter un regard bienveillant et désintéressé sur l'architecture de notre territoire si nous voulons qu'elle ait une chance de sortir de son isolement et qu'elle rencontre son public. Comme le rappelait Jean Millier*, « connaître, c'est déjà comprendre et sympathiser avec l'histoire... ». Et Maurice Culot de rajouter: « nous savons désormais que l'histoire de l'architecture ramenée à la dimension des condensés encyclopédiques peut être redoutable, surtout quand elle récompense, classe, punit, exclut, et s'empêtre trop facilement dans le moralisme ».

L'autre axe de recherche de la commission concerne les concours d'architecture. La commission archives fait l'analyse que toute cette intelligence de projet que représentent les concours. Ce travail acharné des uns et des autres, cet espace de recherche libre sans équivalent, disparaissent aujourd'hui dans les placards de l'oubli. Là aussi, il serait certainement passionnant de pouvoir archiver toute cette « intelligence » de papier, dont pourraient se régaler des lecteurs à venir, de l'étudiant en architecture au spécialiste.

Le projet est en cours d'étude et la commission ne manquera pas de solliciter la participation de tous.

Commission des Litiges et des Pratiques Professionnelles

Participants

Hervé Basset / Pierre Bonnard / Nadine Coldefy / Olivier Cugullière / Barthélémy Dumons / Laurence Ryckwaert / Reine Sagnes / Laurence Turridano (rapporteur : Laurence Turridano)

Objectifs

> Formuler des avis ou organiser des conciliations à propos de litiges entre architecte / maître d'ouvrage ou entre architectes.

> Entendre, préalablement à une éventuelle action devant la Chambre Régionale de Discipline, l'architecte sur sa pratique professionnelle.

Bilan

> Depuis fin septembre 2013, cette commission s'est réunie 7 fois et a eu à examiner 36 dossiers dont : 28 avis et 8 conciliations (obligatoires lorsqu'il s'agit de litiges entre architectes)

La saisine du CROA concerne :

- Litiges entre architectes : 3 dossiers
- Litiges entre architectes et maîtres d'ouvrage privés : 30 dossiers dont 22 saisines par les architectes et 8 saisines à la demande des maîtres d'ouvrage
- Convocations pré-disciplinaires : 3 dossiers

> Le nombre de dossiers traités est en légère baisse par rapport à 2009 et 2010. Il est à noter que les saisines émanant des architectes sont plus importantes en période de crise.



Commission Communication

Participants

Olivier Cugullière / Bernard Luga / Isabelle Paoli / Nadine Coldefy / Laurence Turridano (*rapporteur : Isabelle Paoli*)

Objectifs

- > Améliorer la communication intraprofessionnelle.
- > Etablir un lien transversal avec les autres commissions.

Bilan

> Depuis septembre dernier, la nouvelle équipe a décidé de travailler en priorité sur la communication. Notre objectif est de représenter l'ensemble des confrères de la région, de créer du lien entre les architectes et de les fédérer.

> Les Journées Portes Ouvertes des agences d'architecture 2014 ont été organisées les 6 et 7 juin dernier. Cette action d'envergure nationale visait le grand public, invité à découvrir, rencontrer et échanger avec les architectes durant deux journées. L'objectif principal était de faire parler des architectes. Le bilan est très positif : l'événement a été bien relayé par la presse régionale et nationale et les architectes ont fortement apprécié de participer à une action collective. Une édition 2015 est déjà en cours de préparation.

> Les Rendez-vous de l'architecture et l'Assemblée générale de septembre nous permettent de nous rencontrer chaque année. En plus de ces moments exceptionnels, les conseillers ont à cœur de multiplier les échanges avec les architectes. Ils prennent la parole dans *Plan Libre*, font le relais auprès des syndicats et se déplacent dans les départements en organisant des Conseils décentralisés (la Haute-Garonne fait désormais partie du dispositif, sur le même principe).

> Nous souhaitons continuer cette politique d'ouverture par la création d'un site web, qui rende compte de l'actualité de notre région et de nos prises de positions. Notre projet est actuellement en « stand-by » car, parallèlement, le Conseil National a récemment engagé la refonte du site www.architectes.org avec des pages régionales. Pour ne pas perdre de temps, nous comptons créer une lettre d'information régulière et mettre en place un compte Facebook.

Des projets... des projets...!!!

Commission Formation Continue

Participants

Nadine Coldefy / Jean-François Espagno / Philippe Gonçalves / Reine Sagnes / Martine Aires (*rapporteur : Jean-François Espagno*)

Objectifs

- > Renforcer les compétences des architectes et favoriser l'adaptation de la profession aux évolutions rapides de la société.
- > Améliorer la crédibilité de la profession et conforter le statut de profession réglementée, en complément de l'obligation d'assurance et du code de déontologie en particulier.
- > Mettre les architectes en conformité avec le code de déontologie qui stipule que « l'architecte entretient et améliore sa compétence ».

Bilan

> Améliorer la présentation et la recherche de formations sur le site du CNOA, afin qu'il devienne le site de référence pour tous les architectes. Demande auprès du CNOA d'améliorer le sous-menu des formations proposées aux architectes, pour en faire un site complet, ergonomique et avec un moteur de recherche efficace, afin que ce soit le lieu où les architectes pourront trouver facilement toutes les formations qui peuvent les intéresser, de manière la

plus exhaustive possible, suivant multiples critères (thèmes, lieux, prix, dates, durées, etc...). Cette facilité serait une aide et un encouragement à mieux se former. Le CNOA s'est attaqué à ce chantier.

Ces actions ne pouvant pas se mener seulement au niveau régional, la Commission proposera d'être tenue au courant des actions que le CNOA pourrait mener pour cela.

> Auprès du FIF-PL : faciliter et optimiser le financement des formations en obtenant le paiement direct de la prise en charge à l'organisme de formation et en raccourcissant -à quelques jours- les délais de remboursement. Demande auprès du FIF-PL (Actaliens -ex OPCA PL- semble bien mieux fonctionner) d'une part, de mettre en place une subrogation (système du tiers-payant) et d'autre part, d'effectuer des remboursements aux architectes dans des délais beaucoup plus courts, de l'ordre de 8 à 10 jours - les dossiers ayant normalement déjà été constitués lors de la demande préalable. Ceci permettrait aux architectes de ne plus faire l'avance pécuniaire du coût des formations, avance qui est un obstacle pour beaucoup d'architectes sans trésorerie. C'est l'UNSFA qui représente les architectes au FIF-PL. C'est donc à elle d'agir et sur elle qu'il faille faire pression pour qu'elle sollicite -et obtienne- au moins une de ces 2 évolutions (un remboursement rapide permettrait à tous les organismes de formation de décaler leurs encaissements au-delà des remboursements effectifs).

Une telle action ne pourra aboutir que s'il y a une volonté de toute la profession, et à commencer par nos Instances, pour ne pas renoncer sans résultat tangible. La commission proposera au CROA de solliciter le CNOA afin que Jean-François Espagno soit missionné pour œuvrer en ce sens auprès de l'UNSFA et auprès du FIF-PL.

> Une troisième action a été lancée concernant la mise en place d'une formation « analyse et conseil en rénovation énergétique ». Le projet de programme élaboré avec l'îlot Formation sur la base d'une journée (voire une journée et demie) a été présenté à l'ADEME et à la Région Midi-Pyrénées :

- 1^{ère} partie « administrative » sur les démarches administratives du PREH dans le secteur privé et les aides financières (avec des intervenants de l'ADEME) et les missions de l'architecte dans le cadre de ce PREH
- 2^{ème} partie « technique » : sur le savoir-faire sur l'existant et les différentes pathologies / préconisations techniques de réduction des consommations énergétiques (aspect thermique)

> La rénovation thermique fait partie des objectifs prioritaires du National. Pour autant, les démarches initiées régionalement sont aussi primordiales que celles mises en place nationalement et notamment au niveau financier pour la recherche de fonds car ce n'est qu'en région que nous pourrions y parvenir.

Commission Marchés Publics

Participants

Hervé Basset / Matthieu Belcour / Nadine Coldefy / Philippe Gonçalves / Bernard Luga / Reine Sagnes / Laurence Turridano (*rapporteur : Laurence Turridano*)

Objectifs

> Poursuivre et renforcer la pédagogie en matière de respect des règles de mise en concurrence et lutte contre les offres anormalement basses auprès des maîtres d'ouvrage publics comme des architectes.

Bilan

> La commission a souhaité se focaliser principalement sur la poursuite des négociations de la Charte Maîtrise d'Ouvrage / Maîtrise d'œuvre avec la Région Midi-Pyrénées et l'AIMP entamées par l'équipe précédente. L'objectif est de faire valider à ce donneur d'ordre important la procédure

MAPA restreinte sans remise de prix.

> La veille sur les marchés publics et les actions pédagogiques vers les maîtres d'ouvrage publics constituent une grosse part du travail du CROA et s'avèrent suivis d'effet dans la plupart des cas.

> Concernant le dumping des honoraires, le CROA est de plus en plus sollicité par les architectes qui ne peuvent plus accepter cette situation qui décrédibilise toute la profession. Une lettre circulaire sera adressée prochainement aux architectes de la région rappelant que cette pratique est passible de sanction disciplinaire (concurrence déloyale) et que le CROA pourrait aller jusqu'à cette mesure en cas de besoin.

Commission Modes d'exercice

Participants

Pierre Bonnard / Olivier Cugullière / Barthélémy Dumons / Jean-François Espagno / Frédéric Guibert / Jean Larnaudie (en appui) / Laurence Ryckwaert / Laurence Turridano (*rapporteur : Laurence Ryckwaert*)

Objectifs

- > Clarifier la pratique de l'architecte contractant général
- > Régler les problèmes légaux par rapport au Code des devoirs et des obligations de la profession
- > Une fois ce projet en bonne voie, présenter et faire connaître cette pratique aux architectes, attirer leur attention sur les compétences à avoir, formations...

Bilan

> La Commission s'est focalisée en premier lieu sur la pratique des contractants généraux selon la feuille de route délivrée par le Conseil national. Un comité technique national, auquel participe Pierre Bonnard, a recueilli des informations auprès de Jean-François Espagno, Frédéric Guibert et Laurence Ryckwaert, pratiquant ou ayant pratiqué l'activité d'architectes. L'échéance de ce COTECH est de remettre son rapport à la mi-octobre.

> La Commission « Modes d'exercice » pourra dès lors définir d'autres actions.

Commission Accompagnement des Jeunes Inscrits

Participants

Olivier Cugullière / Jean-François Espagno / Maxim Julian (*rapporteur : Maxim Julian*)

Objectifs

> Mettre en place un véritable accompagnement des jeunes inscrits avec parrainage, tutorat...

Bilan

> La première journée de formation / information aux jeunes inscrits qui sera couplée avec la réunion annuelle de l'Ordre, a été organisée le mercredi 10 septembre 2014 à L'îlot 45.

> Préalablement à la prestation de serment, le CROA a souhaité offrir aux jeunes inscrits au Tableau de l'Ordre par ce biais l'opportunité de mieux comprendre le fonctionnement de l'institution, ce qu'ils peuvent en attendre et aborder différents sujets relatifs à l'exercice de la profession.

> Trois tables rondes ayant chacune pour thématique ont ponctué cette journée :

- Les différentes pratiques du métier (libéral, salarié, fonctionnaire, associé de société d'architecture)
- La déontologie (relations avec l'Ordre, entre confrères...)
- La gestion de l'agence (gestion d'entreprise, gestion financière...)



L'ENCEINTE DE CORDES DANS L'ÉPAISSEUR DES MURS

Ateliers de l'École de Chaillot 2012-2013

Exposition > du 16.09 au 10.10.2014 à L'îlot 45 / Maison de l'Architecture
Vernissage > 18.09.2014 à 18h30

Pourquoi cette exposition à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées ?

Une des missions de la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées est de témoigner de l'Architecture, de ses pratiques et par là même de ses enseignements.

L'enseignement de l'École de Chaillot est un enseignement professionnalisant, centré sur la dimension patrimoniale de l'Architecture et de la Ville. Il est complémentaire de l'enseignement diffusé dans les Écoles d'Architecture.

La Cité de Cordes sur Ciel, choisie pour les ateliers de 2013, est située dans le Tarn et fait partie des « Grands Sites » de Midi-Pyrénées. Cette proximité rend cet exemple plus parlant pour nous.

Le choix de cette cité médiévale rend compte aussi des perpétuelles avancées en matière de connaissance historique et patrimoniale. L'histoire est toujours en train de se « faire » et le travail des étudiants de Chaillot le montre bien.

La démarche de connaissance passe donc par une remise en cause perpétuelle pour comprendre et constater. A Cordes, comme pour les autres ateliers, la compréhension de la vie passée pour saisir les façons d'habiter, celle des techniques constructives, des pathologies dont témoigne le bâtiment aujourd'hui sont des moyens mis en œuvre pour comprendre le bâtiment et lui permettre de continuer à vivre.

L'exposition du travail d'atelier des étudiants de l'École de Chaillot doit être considérée avec les limites qui s'imposent à un travail « d'apprenant » : il s'agit à la fois d'un exercice, et d'un formidable recueil documentaire, des éléments et des choix de valorisation sont donnés à voir dans une diversité qu'il est rare d'apprécier dans un tel foisonnement.

L'École de Chaillot est devenue le département formation de la Cité de l'architecture et du patrimoine depuis 2004.

Cette formation des architectes au patrimoine est à destination des secteurs privés et publics. Depuis près de 130 ans cette formation milite pour l'appropriation contemporaine du bâti existant et des villes anciennes, (l'origine de cette posture remonte à 1887).

Le Diplôme de Spécialisation et d'Approfondissement mention « architecture et patrimoine » est acquis à la suite d'un cursus qui se déroule sur deux années universitaires, à raison de deux jours tous les 15 jours.

La formation s'appuie sur une pédagogie de terrain et alterne : cours magistraux, exercices sur dossiers et sur table, visites, immersion et ateliers.

Le recrutement s'opère sur dossier. Il est ouvert aux titulaires de diplôme d'architecte français ou étrangers.

Une méthodologie de terrain au service de la compréhension du bâti et de sa situation dans la ville

La méthode de travail s'appuie sur un encadrement qui valorise les regards croisés des pédagogues et des spécialistes.

La pédagogie s'articule grâce à l'intervention de six enseignants autour de :

- l'observation et l'analyse par le croquis ;
- le croisement de documents d'archives et de l'observation in situ ;
- l'observation et la recherche des éléments qui donnent des clés de lecture (par exemple à Cordes sur Ciel, le chemin de l'eau, la présence des tours dans œuvre et hors œuvre au regard d'un système défensif...);
- la notion d'échelles différentes et de leur emboîtement (de l'édifice, à la rue, à la ville et au paysage...);
- La dynamique de groupe lors des ateliers où plusieurs architectes d'origine et d'acquis différents « travaillent » par 6 à 7.

Cordes sur Ciel

Les sites d'atelier sont choisis pour leur valeur patrimoniale emblématique, leur potentiel de découverte ou de validation de connaissances.

À Cordes sur Ciel, la prise de conscience de la valeur de la ville, de son architecture et de son paysage semble acquise. Toutefois, ces évidences n'ont pas fait l'objet d'études archéologiques rigoureuses.

- Gilles Séraphin, architecte du patrimoine, enseignant à l'École de Chaillot, a conduit une étude préalable sur les tours de Cordes qui laisse entrevoir plusieurs questions.
- Le site est défensif, habité et les questions de son évolution se posent à la fois en terme de constitution chronologique de la ville et à la fois en terme d'avenir.

Les « ingrédients » de la curiosité sont donc présents :

- des hypothèses et des indices quant à la façon dont la ville s'est constituée autour de systèmes de défense, d'habitats, de gestion de l'eau, de formes de parcelle, d'équilibre entre le bâti et le non bâti ;
- des éléments et des indices qui ne peuvent être mis en corrélation...

C'est ainsi que l'atelier de l'École de Chaillot a eu pour objectif de saisir :

- quelle(s) enceinte(s) pour Cordes sur Ciel existe-t-il dans l'épaisseur des murs ?
- comment les bâtiments forment-ils la ville ?
- comment les bâtiments s'organisent-ils chronologiquement ?
- quelles sont les capacités de valorisation et de compréhension à mettre en évidence dans une démarche de concepteur ?

illustration : Cordes sur Ciel, façade nord de la ville présentant un front bâti en ligne de crête et des façades avec peu d'ouvertures © Laurent Guenoun, École de Chaillot, 2013

